

Evaluation N° 1

L'Economie et l'Organisation Administrative des Entreprises

Questions de cours (10 points)

1 – Les caractéristiques de l'entreprise selon:

A – L'approche traditionnelle (2 points)

B – L'approche systématique (2 points)

2 – Limiter la définition de la valeur ajoutée:

A – Au sens comptable (1 point)

B – Au sens économique (1 point)

3 – Les caractéristiques de:

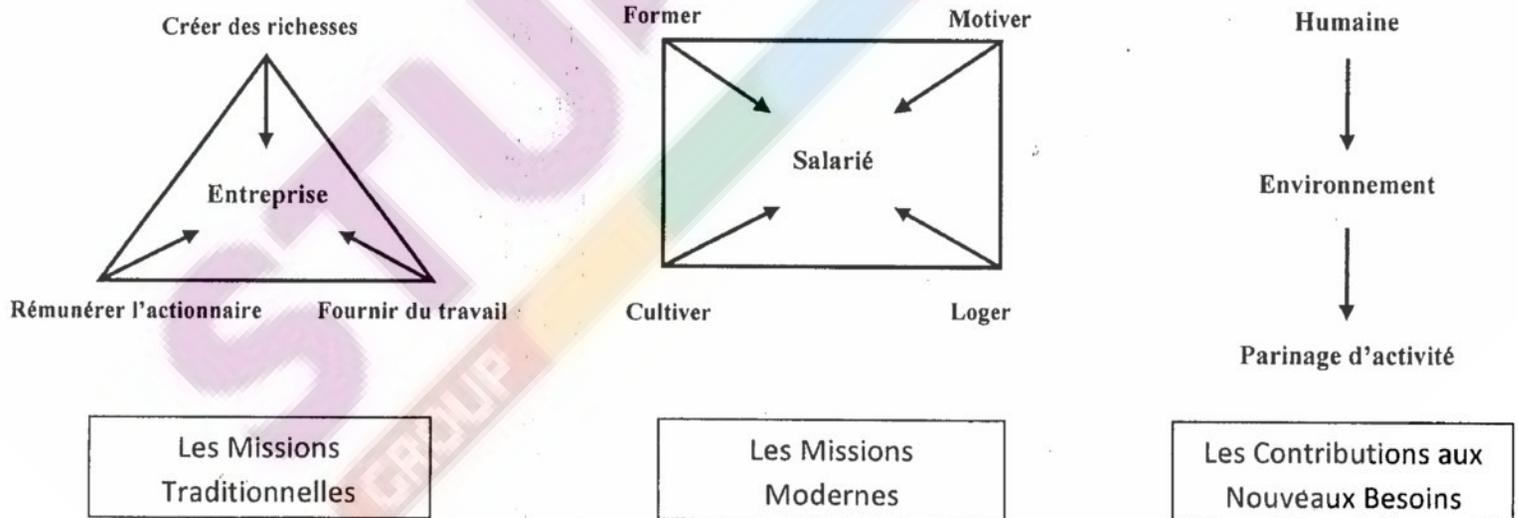
A – Structure hiérarchique (1.5 points)

B – Structure fonctionnelle sans relations hiérarchiques (1.5 points)

C – Structure Staff and Line (1 point)

Analyse de Documents (9 points)

Document -1- : L'évolution de la mission de l'entreprise.



T.A.F :

1 – Interpréter les trois schemas (1.5 points)

2 – Que pensez-vous de l'évolution des missions des entreprises dans le temps? (1 point)

3 – Comment justifiez-vous le passage du 2ème au 3ème stade? (0.5 point)

Document -2- : L'entreprise dans la société traditionnelle marocaine.

L'ENTREPRISE DANS LA SOCIÉTÉ TRADITIONNELLE MAROCAINE

L'entreprise a évolué dans son contenu et dans sa perception avec l'évolution de la société marocaine. Et malgré l'existence des textes juridiques qui essaient de délimiter cette notion sur sa triple facette, économique, juridique et sociale, on constate dans la pratique qu'il y a toujours au Maroc une tranche d'entrepreneurs qui continuent d'avoir l'instinct de l'entreprise traditionnelle, et ce malgré leur évolution dans le cadre d'une structure conçue conformément aux principes juridico-économiques et sociaux de l'entreprise moderne [...]. Si l'on fait abstraction de l'aspect juridique, qui définit l'entreprise en tant qu'entité morale, celle-ci a en fait toujours existé au Maroc en tant qu'entité économique. Nous trouvons de nos jours, partout à travers les régions du Maroc, des secteurs de certaines activités ancestrales, composés à la base par de véritables unités économiques. Un simple regard sur les structures urbaines de l'ancienne médina de

Fès, par exemple, nous révèle que des quartiers entiers portent à ce jour le nom du métier qui y était exercé, nous citons entre autres : « Al Haddadine », « Annajjarine », « Al Fakharine », « Dar Dbegh », etc.

« Dar Dbegh », par exemple, est un véritable quartier industriel. Il est composé de plusieurs unités de production qui comptent parfois plus de dix personnes.

Chacune de ces unités est gérée par un « Maalem » (maître artisan), qui est à la fois le propriétaire du capital et le gérant. C'est sous sa responsabilité que tout fonctionne ; il est secondé par un « Sanae » (assistant) dans la direction de ses affaires.

ZERHOUNI,
La Vie économique, 09/03/1990

T.A.F :

- 1 – Identifier les caractéristiques de l'entreprise traditionnelle marocaine (1 point)
- 2 – Comment est structure ce type d'entreprise? (1 point)

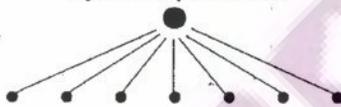
Document -3- : Structure et taille

STRUCTURE ET TAILLE

L'entreprise artisanale (ou micro-entreprise)

La micro-entreprise de type artisanal (un patron, quelques ouvriers) possède une structure hiérarchique simple, sans délégation d'autorité. Les ouvriers assument les tâches d'exécution, le patron exerce les activités de gestion, de préparation et de contrôle du travail en même temps qu'il assure les contacts avec la clientèle (fig. 1).

Figure 1 : Entreprise artisanale



Les seules liaisons existantes sont de type hiérarchique direct. Il n'y a que deux niveaux hiérarchiques : commandement et exécution.

La petite entreprise

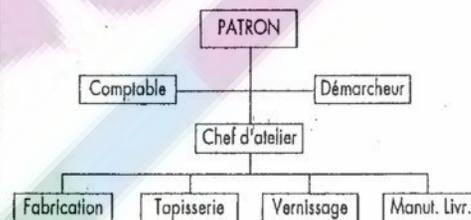
La petite entreprise industrielle, dès que son effectif dépasse un certain seuil, introduit un système de délégation d'autorité au sein de son groupe d'exécution : on crée des postes de manutention... qui déterminent alors un certain nombre de niveaux et de liaisons (line). On rencontrerait d'ailleurs une structure analogue dans les petites entreprises commerciales.

Dans le domaine des activités auxiliaires : comptabilité, achats, ventes..., le patron doit se faire aider d'une manière temporaire ou permanente : expert-comptable, démarcheur... Ainsi se constitue pro-

gressivement un état-major (staff) d'assistants spécialisés, mais ne jouissant pas de délégation d'autorité fonctionnelle ou de pouvoir de décision.

La structure est alors du type « staff and line » et elle le demeurera tant que le patron pourra exercer par lui-même l'autorité dans les domaines auxiliaires pour lesquels il reçoit aide et conseils de son état major (fig. 2).

Figure 2 : Petite entreprise (Mobiler)



Le patron délègue au chef d'atelier le commandement de l'exécution. Il assure par lui-même les autres responsabilités : il est assisté du comptable et d'un démarcheur qui ne reçoivent aucune délégation d'autorité ou de décision.

J.-P. SIMERAY, La structure de l'entreprise, Entreprise moderne d'édition.

- 1 - Décrivez l'organisation du travail dans une entreprise artisanale de tapis. (1 point)
- 2 – A partir d'un certain seuil de dimension, le chef d'entreprise ne dispose plus de temps nécessaire pour prendre par lui-même toutes les décisions.
 - A – Que doit-il faire? (0.5 point)
 - B – Comment peut-il le faire? (0.5 point)
- 3 – A – Qu'est ce qu'une délégation de pouvoir? (1 point)
 - B – Quels types de décision ne peuvent pas faire l'objet d'une délégation de pouvoir? (1 point)

N.B : 1 point est consacré pour la présentation de la copie.